

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

29 JANVIER 2004

Proposition de loi relative à la protection des mineurs contre les contenus préjudiciables dans la société de l'information

(Déposée par Mme Mia De Schamphelaere)

DÉVELOPPEMENTS

À de nombreux niveaux, des initiatives ont été prises pour protéger les utilisateurs contre les contenus qui sont diffusés par les nouveaux médias en général et par l'internet en particulier. À cet égard, on a tout particulièrement veillé à protéger les enfants. Il est généralement très facile aux enfants d'avoir accès à des médias comme l'internet et le peu de protection qui existe contre certains contenus n'est pas très adéquat.

On fait généralement une distinction, en ce qui concerne la protection contre le contenu, entre les messages dont le contenu est illicite — donc totalement interdit — et les messages dont le contenu est plus ou moins préjudiciable, c'est-à-dire pas totalement interdit.

Cette distinction est par ailleurs pertinente parce que, dans le cas notamment d'internet, le législateur est intervenu dans une certaine mesure en ce qui concerne le contenu illicite, mais n'a pas estimé nécessaire jusqu'à présent d'intervenir en ce qui concerne le contenu préjudiciable.

Contenu interdit

Dans le but de protéger les mineurs, le législateur belge est intervenu, en ce qui concerne le contenu interdit, par les dispositions spécifiques des ar-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

29 JANUARI 2004

Wetsvoorstel betreffende de bescherming van minderjarigen in de informatiemaatschappij tegen schadelijke inhoud

(Ingediend door mevrouw Mia De Schamphelaere)

TOELICHTING

Op heel wat niveaus zijn initiatieven ontwikkeld om gebruikers te beschermen tegen inhoud die via nieuwe media in het algemeen en internet in het bijzonder wordt verspreid. Hierbij gaat bijzondere aandacht naar de bescherming van kinderen. Media zoals het internet zijn doorgaans vlot toegankelijk voor kinderen en er bestaat nog maar weinig adequate bescherming tegen bepaalde inhoud.

Meestal maakt men inzake de bescherming tegen inhoud een onderscheid tussen illegale — dus geheel verboden — boodschappen en in meer of mindere mate schadelijke inhoud, welke niet geheel verboden is.

Het onderscheid is daarenboven relevant omdat de wetgever voor onder andere internet in zekere mate heeft ingegrepen ten aanzien van verboden inhoud, maar ten aanzien van schadelijke inhoud tot op heden niet heeft gemeend te moeten ingrijpen.

Verboden inhoud

De Belgische wetgever kwam ter bescherming van minderjarigen tussen inzake de verboden inhoud via de specifieke bepalingen van artikelen 380^{ter} en

articles 380ter et 383bis du Code pénal. Ces dispositions visent principalement à sanctionner la diffusion de la pornographie infantine.

Il est évident que le droit pénal existant s'applique à toute une série d'autres messages dont le contenu est illicite et qui sont diffusés par toutes sortes de médias. C'est ainsi que les propos racistes et la promotion ou l'offre illicite de jeux de hasard (en dehors du cadre de la loi sur les jeux de hasard) sont punissables.

Pour ce qui est de la lutte contre les activités criminelles pratiquées par le biais de toutes sortes de systèmes informatiques, il y a lieu de renvoyer à la loi du 28 novembre 2000 relative à la criminalité informatique. Cette loi introduit des infractions spécifiques en matière d'informatique (faux en informatique, fraude informatique) et prévoit une série de nouveautés procédurales devant permettre aux autorités judiciaires de mieux combattre l'utilisation de l'informatique à des fins criminelles.

À côté de ce cadre légal, les pouvoirs publics ont créé des points de contact civils (Child Focus) et des points de contact judiciaires spécialisés (Point de contact central judiciaire), où l'on peut signaler des contenus interdits.

Enfin, il convient, à propos des contenus illicites, de faire référence au protocole de coopération conclu le 28 mai 1999 entre le ministre de la Justice et le ministre des Télécommunications, d'une part, et l'Association belge des fournisseurs de service internet (ISPA), d'autre part.

Contenu préjudiciable

Il n'existe pas de cadre légal, en Belgique, en ce qui concerne la protection des utilisateurs en général et des enfants en particulier contre les contenus préjudiciables.

La loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information a transposé la directive 2000/31/CE du Parlement européen et du Conseil du 8 juin 2000 relative à certains aspects juridiques des services de la société de l'information, et notamment du commerce électronique, dans le marché intérieur.

La réglementation en question instaure en quelque sorte une protection contre certains contenus, mais son champ d'application est limité à la protection des consommateurs dans le cadre du service commercial offert par la voie électronique et axé sur celle-ci. Les dispositions les plus intéressantes concernent le mécanisme d'« *opting in* » en matière de publicité par la

383bis van het Strafwetboek. Het betreft hier in hoofdzaak bepalingen die de verspreiding van kinderpornografie strafbaar stellen.

Uiteraard speelt het bestaande strafrecht ten opzichte van een reeks andere ongeoorloofde inhoudelijke boodschappen die via allerhande media worden verspreid. Zo zijn bijvoorbeeld racistische uitlatingen of het ongeoorloofd promoten of aanbieden van kansspelen via het internet (buiten het kader van de kansspelenwet) strafbaar.

Inzake de bestrijding van criminele activiteiten via allerhande informaticasystemen, dient verwezen te worden naar de wet van 28 november 2000 inzake informaticacriminaliteit. Deze wet omvat naast de invoering van specifieke informaticadelicten (valsheid in informatica, informaticabedrog), een reeks procedurele nieuwigheden die het de gerechtelijke overheid moeten mogelijk maken het gebruik van informatica voor criminele activiteiten beter te bestrijden.

Naast dit wettelijk kader werden door de overheid civiele (Child Focus) en gespecialiseerde gerechtelijke (Centraal Gerechtelijk Meldpunt) contactpunten opgericht, waar meldingen kunnen gemaakt worden van verboden inhoud.

Tot slot moet inzake illegale inhoud verwezen worden naar het protocolakkoord dat op 28 mei 1999 werd afgesloten door de minister van Justitie en de minister van Telecommunicatie met de Belgische Vereniging voor Internet Service Providers (ISPA).

Schadelijke inhoud

Inzake de bescherming van gebruikers in het algemeen en kinderen in het bijzonder, tegen schadelijke inhoud bestaat in België geen wettelijk kader.

Via de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij werd de Richtlijn 2000/31/EG van het Europees Parlement en de Raad van 8 juni 2000 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, met name de elektronische handel, in de interne markt, omgezet.

Deze regeling omvat in zekere zin een bescherming tegen bepaalde inhoud, zij het dat het toepassingsgebied beperkt is tot en gericht op consumentenbescherming in het kader van commerciële dienstverlening via elektronische weg. Het meest belangwekkend zijn de bepalingen inzake de « *opting in* » voor reclame via elektronische post. De wet regelt bovendien de aan-

voie du courrier électronique (possibilité pour une personne d'autoriser l'envoi, à son adresse, de publicités par courrier électronique). La loi règle en outre la responsabilité en ce qui concerne les activités de stockage et de simple transport.

Mesures techniques, codes de conduite, sensibilisation

Des mesures techniques volontaires de toutes sortes, des codes de conduite (*soft law*) et des campagnes de sensibilisation peuvent constituer des armes importantes dans la lutte contre les contenus préjudiciables véhiculés par les nouveaux médias. Nombre d'initiatives ont été prises dans ce sens tant au niveau européen qu'au niveau belge.

Ces mesures ne sont évidemment pas contraignantes et leur impact est dès lors limité. De plus en plus se pose la question de savoir — également dans notre pays — s'il ne faut pas créer un cadre plus strict pour pouvoir organiser une protection plus adéquate contre le contenu préjudiciable dans les médias comme l'internet, sans bien entendu compromettre le développement futur nécessaire des nouveaux média.

Meilleure protection

Des voix s'élèvent un peu partout pour réclamer une initiative législative en vue d'améliorer la protection des mineurs contre certains contenus. À l'étranger aussi, cette tendance est nettement discernable.

L'Allemagne et la France ont développé un cadre juridique.

En France, on a opté pour une co-réglementation impliquant la création, en concertation avec le secteur en question (autoréglementation), d'une série de points de contact et l'instauration, pour ce qui est de certains aspects, d'un cadre contraignant par les pouvoirs publics. La réglementation prise par ces derniers prévoit par exemple l'obligation, pour les fournisseurs de services, d'offrir des logiciels de filtrage à leurs clients et élargit la responsabilité des fournisseurs (devoir de réaction rapide en cas de problèmes).

En Allemagne, on a prévu, outre une réglementation relative aux contenus illicites, l'obligation pour les fournisseurs de vérifier si les destinataires des messages à contenu préjudiciable pouvant nuire gravement au développement ou à l'éducation sont majeurs.

Pour ce qui est des contenus qui peuvent nuire au développement ou à l'éducation, des restrictions ont été prévues. On a fait en sorte, au moyen de logiciels de filtrage et de limites de temps, que ce contenu ne

sprakelijkheid voor «hosting» (opslag) en «mere conduit» (louter doorgeven)-activiteiten.

Technische maatregelen, gedragscodes, sensibilisering

Allerhande vrijwillige technische maatregelen, gedragscodes («*soft law*») en sensibiliseringscampagnes kunnen belangrijke wapens zijn tegen schadelijke inhoud verspreid via nieuwe media. Zowel op Europees als op Belgisch vlak zijn heel wat initiatieven genomen in deze zin.

Deze maatregelen zijn uiteraard niet afdwingbaar en hebben bijgevolg een beperktere impact. De vraag stelt zich meer en meer — ook in ons land — of er geen strikter kader moet komen teneinde een adequatere bescherming tegen schadelijke inhoud op media zoals het internet te bekomen, uiteraard zonder een rem te zetten op de verdere en noodzakelijke ontwikkeling van de nieuwe media.

Betere bescherming

Her en der gaan stemmen op voor een wetgevend initiatief inzake de betere bescherming van minderjarigen tegen bepaalde inhoud. Ook in het buitenland is deze tendens duidelijk vast te stellen.

Zo hebben Duitsland en Frankrijk een juridisch kader ontwikkeld.

In Frankrijk werd gekozen voor een co-regulering waarbij een aantal meldpunten werden opgericht in overleg met de sector (zelfregulering) en waarbij de overheid op een aantal punten een dwingend kader heeft voorzien. Op het vlak van overheidsregulering werd bijvoorbeeld de verplichting ingevoerd voor leveranciers van diensten om aan hun klanten filtersoftware aan te bieden en werd een verhoogde aansprakelijkheid ingevoerd voor leveranciers (snelle reactieplicht bij problemen).

In Duitsland werd — naast een reglementering inzake verboden inhoud — de verplichting ingevoerd voor leveranciers om na te gaan of de bestemmelingen meerderjarig zijn, wanneer de boodschap schadelijke inhoud omvat die duidelijk van aard is om ernstige schade toe te brengen aan de ontwikkeling of de opvoeding.

Voor inhoud die eventueel schade kan toebrengen aan de ontwikkeling of de opvoeding werden beperkingen op de inhoud opgelegd. Deze inhoud mag niet algemeen toegankelijk zijn voor minderjarigen, door

soit pas accessible d'une manière générale aux mineurs. Les grands fournisseurs sont également tenus de désigner une personne responsable de la protection de la jeunesse et les petits fournisseurs peuvent se faire membre d'une association spéciale d'autocontrôle volontaire. Un organe de contrôle est chargé de surveiller les fournisseurs privés de services de communication et d'information (Kommission für Jugendmedienschutz, KJM) et il existe un index permettant de signaler en ligne les informations préjudiciables.

L'examen des exemples étrangers permet de dire qu'il y a une certaine tendance à contrôler de manière plus stricte la diffusion éventuelle d'informations préjudiciables. Les auteurs sont d'avis que notre pays doit également s'engager dans cette voie.

Ils estiment à cet égard qu'un cadre légal doit laisser la latitude nécessaire à l'autorégulation et à l'autocontrôle, mais aussi qu'il est nécessaire de prévoir une série d'obligations pour assurer une protection effective.

On a souligné, tant dans l'avis n° 1 relatif à la protection des mineurs sur l'internet de l'Observatoire des droits de l'Internet (ci-après: Observatoire) de février 2003 que dans l'avis d'initiative n° 38/2002 relatif à la protection de la vie privée des mineurs sur l'Internet de la Commission de la protection de la vie privée (ci-après: Commission) du 16 septembre 2002, que les mineurs sont insuffisamment protégés sur l'Internet.

Les avis précités suggèrent aux responsables politiques de notre pays toute une série de mesures de protection contre les contenus préjudiciables.

Cependant, dans son avis, l'Observatoire souligne à juste titre que la convergence croissante de l'Internet et des autres médias (la télévision par exemple) nécessitera des règles plus globales.

L'organisation des consommateurs Test-Achats a plaidé également, dans un mémorandum paru avant les élections parlementaires de 2003, pour une meilleure protection des mineurs sur l'Internet. L'organisation propose spécifiquement de prévoir:

- l'interdiction absolue d'envoyer du courrier électronique non sollicité aux enfants de moins de 12 ans;

- l'interdiction de solliciter (démarcher) commercialement les enfants de moins de 12 ans;

- l'obligation de rendre les messages publicitaires clairement identifiables comme tels par les enfants et de les séparer strictement des jeux et concours;

- l'interdiction de collecter auprès des enfants des informations personnelles les concernant ou concernant d'autres personnes;

toepassing van filtersoftware of tijdsbeperkingen. Voorts worden grote leveranciers verplicht een verantwoordelijke aan te stellen voor de bescherming van de jeugd, kleine leveranciers kunnen aansluiten bij een speciale vereniging voor vrijwillige zelfcontrole. Er werd een toezichtorgaan opgericht dat toeziet op de privé-leveranciers van communicatiediensten en informatie (Kommission für Jugendmedienschutz, KJM), en er bestaat een index voor on line te plaatsen informatie die schadelijk is.

Op basis van de buitenlandse voorbeelden kan gesteld worden dat er een zekere tendens is naar een strengere controle op schadelijke informatie. De indieners zijn van mening dat ook ons land deze stap moet zetten.

De indieners zijn hierbij van mening dat een wettelijk kader de nodige ruimte moet bieden voor zelfregulering- en controle, maar dat er niettemin een nood bestaat een aantal verplichtingen in te voeren om tot een effectieve bescherming te komen.

Zowel in het advies nr. 1 betreffende de bescherming van minderjarigen op het internet van het Observatorium van de rechten op het internet (hierna: Observatorium) van februari 2003 als in het advies nr. 38/2002 betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van minderjarigen op internet van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer (hierna: Commissie) van 16 september 2002, wordt erop gewezen dat de bescherming van minderjarigen op het internet onvoldoende is.

De genoemde adviezen omvatten een hele reeks beleidssuggesties voor ons land op het vlak van de bescherming tegen de schadelijke inhoud.

In het advies van het Observatorium wordt er wel terecht op gewezen dat de toenemende convergentie van het internet met andere media (bijvoorbeeld TV) een meer globale aanpak zal vergen.

Ook de verbruikersorganisatie Testaankoop pleit in een memorandum voor de federale verkiezingen van 2003 voor een verdergaande bescherming van minderjarigen op het internet. Specifiek stelt de organisatie voor te voorzien in:

- een totaal verbod op het sturen van niet-gevraagde elektronische berichten aan kinderen jonger dan 12 jaar;

- een verbod om kinderen jonger dan 12 jaar voor commerciële doeleinden te benaderen;

- de verplichting om reclameboodschappen voor kinderen herkenbaar te maken en ze te weren uit spelletjes en wedstrijden;

- het verbod op het bij kinderen verzamelen van persoonlijke informatie over henzelf of over anderen;

— l'exigence d'un accord parental pour l'achat de produits ou de services sur Internet par des enfants de moins de 12 ans.

Bien que ces propositions concernent essentiellement des pratiques commerciales et que leur succès dépende dans une grande mesure du contrôle de l'âge des utilisateurs, les exigences en question indiquent clairement qu'il y a lieu de prendre des mesures supplémentaires.

Proposition

La présente proposition tient compte d'un certain nombre de suggestions formulées dans les avis de l'Observatoire et de la Commission et s'inspire d'initiatives étrangères.

Elle s'articule autour de l'obligation de prévoir des systèmes de filtrage et d'instituer la fonction de tiers de confiance (*trusted third party*), une personne jouissant d'un statut particulier, agréée par le ministère et opérant en dehors de tout lien avec les fournisseurs des services de la société de l'information.

Par analogie avec ce qui est prévu dans la législation française, les fournisseurs d'accès à l'Internet sont tenus d'offrir à leurs clients un instrument technique leur permettant, d'une part, de limiter l'accès à certains services ou de le rendre plus sélectif, et, d'autre part, de fournir l'assistance requise pour faciliter l'usage du logiciel en question. Le système de filtrage doit être agréé par le ministre compétent.

La décision d'utiliser effectivement le logiciel proposé appartient en fin de compte à la personne qui exerce l'autorité sur le mineur ou sur l'enfant.

Le tiers de confiance est chargé d'attribuer un code à tout contenu contrôlé, de manière que les programmes de filtrage puissent passer au crible certaines informations. Les codes « adultes » permettent de limiter l'accès à certaines informations à des adultes. Il est également possible de rendre des informations non codées inaccessibles aux enfants, lesquels peuvent être reconnus comme étant des mineurs par certains logiciels (détermination de l'âge). Le tiers de confiance est en outre chargé d'attribuer à des sites un label attestant de leur caractère inoffensif pour les enfants. Ces sites peuvent être rendus reconnaissables par leur nom de domaine (par exemple «child.be»).

C'est le SPF Économie qui est chargé de contrôler le tiers de confiance, par analogie avec ce qui est prévu dans la législation relative au commerce électronique. Cela doit permettre d'utiliser le savoir-faire existant d'une manière optimale, tout en tenant compte du fait que le champ d'application de la réglementation proposée dépasse la sphère des transactions commerciales.

Enfin, la proposition prévoit la possibilité d'engager une action en cessation en cas d'infraction à

— de l'obligation om het akkoord van de ouders te vragen bij de aankoop van producten of diensten op het internet door kinderen jonger dan 12 jaar.

Hoewel deze voorstellen vooral betrekking hebben op commerciële praktijken en het succes ervan in grote mate af zal hangen van de controle van leeftijd van de gebruikers, toont dit eisenpakket duidelijk de nood aan bijkomende maatregelen.

Voorstel

Dit voorstel gaat in op een aantal suggesties zoals terug te vinden in de adviezen van het Observatorium en de Commissie en spiegelt zich tevens aan buitenlandse initiatieven.

Hierbij staan centraal de verplichting om filtermiddelen ter beschikking te stellen en de oprichting van een derde vertrouwenspersoon («*trusted third party*») met een bijzonder statuut en erkend door het ministerie, die onafhankelijk opereert van de leveranciers van informatiemaatschappijen.

Naar overeenkomst met de Franse wetgeving worden providers ertoe verplicht hun klanten een technisch instrument aan te bieden om de toegang tot bepaalde diensten te beperken of om ze te selecteren, en hier de nodige ondersteuning te geven opdat op een gemakkelijke manier kan gebruik worden gemaakt van de software. Het filtersysteem moet erkend worden door de bevoegde minister.

Uiteindelijk ligt de beslissing tot het effectieve gebruik van de software in handen van de persoon die het gezag over de minderjarige of het kind draagt.

De vertrouwenspersoon staat in voor het toekennen van een code aan elke gecontroleerde inhoud. Via filterprogramma's kan bepaalde informatie zo gefilterd worden. Volwassen-codes laten toe dat bepaalde informatie enkel door volwassenen geraadpleegd wordt. Ook kan niet-gecodeerde informatie ontoegankelijk gemaakt worden voor kinderen, die via bepaalde software herkenbaar zijn als minderjarig (identificatie van leeftijd). Daarnaast staat de vertrouwenspersoon in voor het toekennen van een kindvriendelijkheidslabel aan een site. Deze sites kunnen herkenbaar gemaakt worden in de domeinnaam (bijvoorbeeld «child.be»).

De controle op de vertrouwenspersonen gebeurt vanuit de FOD Economie, naar het voorbeeld van de wetgeving inzake elektronische handel. Dit moet het mogelijk maken de aanwezige knowhow optimaal te benutten, goed wetende dat de voorliggende regeling breder gaat dan de commerciële transacties.

Ten slotte wordt een mogelijkheid ingevoerd tot het inleiden van een vordering tot staking wegens

la nouvelle réglementation. Celle-ci doit permettre aux personnes intéressées d'agir contre d'éventuelles infractions (et, donc, la violation des droits des mineurs).

Elle prévoit aussi, tenant compte en cela des suggestions de Test-Achats, de modifier la législation sur les services commerciaux en vue d'interdire l'envoi à des enfants de moins de 12 ans de messages électroniques à visées commerciales.

Il s'agit d'une modification qui paraît être justifiée dans le cadre des efforts de protection des enfants.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

La définition de la notion de fourniture d'informations est déterminante pour ce qui est du champ d'application de la loi proposée. Il importe que les informations en question soient accessibles au public. Autrement dit, si la loi proposée n'est pas applicable aux communications strictement privées, elle l'est par contre, par exemple, aux mailings automatiques (auxquels on peut s'inscrire ou que des personnes reçoivent sans les avoir demandés) ou aux sites web accessibles par l'Internet.

Il doit s'agir de messages de fond (informations) qui sont envoyés à distance. L'achat, dans un magasin, d'un jeu informatique sur un support physique n'est pas concerné par la loi proposée; contrairement au téléchargement de celui-ci. Si les auteurs font cette distinction, c'est parce qu'ils estiment que le contrôle du contenu préjudiciable peut se faire de plusieurs manières dans les divers cas.

La loi proposée est applicable tant pour les services commerciaux que pour les transferts non commerciaux de données.

L'outil de la société de l'information utilisé peut se présenter sous des formes fort diverses: ordinateur, wap, mms, etc. Comme nous assistons à une intégration croissante des nouveaux médias, il est souhaitable que cette disposition reste très large. De plus, il est tout à fait possible, d'un point de vue technique, d'incorporer dans ces outils des logiciels qui permettent d'effectuer un filtrage en fonction du réglage opéré par l'utilisateur de l'appareil (ou par les parents de celui-ci).

L'expéditeur de l'information est la personne qui la rédige et qui se trouve donc à l'origine de celle-ci. Ce n'est donc pas la personne qui est le «porteur» proprement dit du message (par exemple l'opérateur).

La définition de l'intermédiaire est également formulée très largement, de manière que soient visés les fournisseurs d'accès Internet (activité de simple trans-

schending van deze nieuwe reglementering. Dit moet belanghebbenden toelaten op te treden tegen mogelijke overtredingen (en dus de schending van de rechten van minderjarigen).

Ingaande op de suggesties van Testaankoop wordt ook een wijziging ingevoerd aan de wetgeving inzake de commerciële dienstverlening, met name een verbod om kinderen jonger dan 12 jaar voor commerciële doeleinden te benaderen via elektronische mail.

Deze wijziging lijkt inderdaad gerechtvaardigd ter bescherming van kinderen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

De definitie van informatielevering is bepalend voor het toepassingsgebied van deze wet. Belangrijk is dat het moet gaan om voor het publiek toegankelijke informatie. Dit wil zeggen dat deze wet niet van toepassing is op strikt private communicatie, doch wel bijvoorbeeld op automatische mailings (waarop kan worden ingeschreven of die ongevraagd gebeuren) of via het internet toegankelijke websites.

Het moet gaan om inhoudelijke boodschappen (informatie) die op afstand worden verstuurd. Het kopen van een computerspelletje in een winkel op een fysische drager valt niet onder de wet. Het downloaden ervan wel. Dit onderscheid wordt gemaakt omdat de indieners van mening zijn dat de controle tegen schadelijke inhoud in de onderscheiden gevallen verschillend kan gebeuren.

De wet is van toepassing ongeacht of het gaat om commerciële diensten dan wel niet-commerciële gegevensoverdracht.

Het gehanteerde informatiemaatschappij-instrument kan erg divers zijn: PC, wap, mms, enz. Door de toenemende integratie van de verschillende media is het wenselijke deze bepaling vrij ruim te houden. Bovendien is het technisch perfect mogelijk in al deze instrumenten software in te bouwen die toelaat te filteren in functie van de instellingen gekozen door de gebruiker (of de ouders van de gebruiker) van het toestel.

De verzender van de informatie is de persoon die de informatie opstelt, en dus aan de oorsprong ligt van de informatie. Het gaat hier niet om de persoon die de eigenlijke «drager» (bijvoorbeeld operator) van de boodschap is.

Ook de definitie van tussenpersoon wordt ruim geformuleerd, zodat worden geïndiceerd: internet providers (louter doorgeven, tijdelijke opslag of hosting),

port, activité de stockage temporaire ou *hosting*), les opérateurs de GSM (avec leur éventail de services sans cesse plus large), etc. Ne sont pas visées, les organisations qui attribuent les noms de domaine.

Le terme «outil de la société de l'information» est déjà utilisé dans d'autres législations. On peut par exemple renvoyer à cet égard à la loi relative à la rationalisation du fonctionnement et de la gestion de la Loterie nationale, dans laquelle il est également fait référence aux outils de la société de l'information.

Le Roi peut prévoir des exceptions pour certaines fournitures d'informations. Les exceptions les plus évidentes concerneront la radio et la télévision, pour lesquelles il existe déjà une réglementation concernant les contenus préjudiciables, à tout le moins dans la situation actuelle (voir ci-dessus, intégration des médias), et l'échange d'informations avec les pouvoirs publics, lesquelles sont censées ne pas être préjudiciables.

Article 3

Le principe de base est que l'intermédiaire met à la disposition de l'utilisateur un instrument technique (logiciel) lui permettant de filtrer les informations en fonction soit du contenu, soit de l'âge de celui qui les reçoit. Limiter l'information revient soit à ne pas la rendre accessible dans son ensemble, soit à ne la rendre que partiellement accessible, soit à ne la rendre accessible qu'après un contrôle de l'âge.

Comme ce sont les parents qui exercent l'autorité sur la personne de leurs enfants, l'instrument technique doit en principe être mis à la disposition des parents. Il est évident qu'en pratique, la décision de rendre le filtre opérationnel ou non dépendra de l'attitude des parents.

Article 4

Cet article prévoit la base légale nécessaire à l'installation du tiers de confiance, qui doit adopter la forme d'une ASBL et qui doit être agréé par le ministre compétent. Il va de soi que le tiers de confiance doit disposer de la compétence nécessaire pour pouvoir labelliser le contenu et qu'il doit pouvoir opérer en toute indépendance.

Article 5

Il convient d'apprécier le contenu de, par exemple, un site déterminé en fonction du développement physique, mental et moral des enfants.

L'on peut attribuer à un contenu déterminé, un code déterminé que les logiciels de navigation

GSM-opérateurs (met hun steeds ruimere dienstverlening), enz. Niet bedoeld hier zijn de organisaties die de domeinnamen toekennen.

De term informatiemaatschappij-instrument wordt reeds gehanteerd in andere wetgeving bijvoorbeeld. Hier kan verwezen worden naar de wet tot rationalisering van de werking en het beheer van de Nationale Loterij, waar eveneens wordt verwezen naar informatiemaatschappij-instrumenten.

De Koning kan uitzonderingen voorzien voor bepaalde informatieleveringen. De meest voor de hand liggende uitzonderingen zullen diegene zoals radio en tv zijn waarvoor reeds een reglementering bestaat inzake schadelijke inhoud, althans in de huidige toestand (zie hoger, *cf.* integratie van media) of informatie-uitwisseling van en met de overheid, welke mag geacht worden niet schadelijk te zijn.

Artikel 3

Het basisprincipe is dat de tussenpersoon een technisch middel ter beschikking stelt van de gebruiker (software) om informatie te filteren. Dit kan zowel in functie van de inhoud als in functie van de leeftijd. De beperking van de informatie kan zowel betekenen dat de informatie geheel niet toegankelijk is, of slechts gedeeltelijk of mits een leeftijdscontrole.

Daar ouders het gezag over de persoon van hun kinderen hebben, dient het technisch middel in principe aan de ouders ter beschikking gesteld te worden. Het spreekt voor zich dat in de praktijk de toepassing van de filter zal afhangen van de houding van de ouders.

Artikel 4

Dit artikel omvat de wettelijke basis voor de installatie van de zogenaamde derde vertrouwenspersoon, die de rechtsvorm van VZW dient aan te nemen en een erkenning moet krijgen vanwege de bevoegde minister. De «*trusted third party*» dient vanzelfsprekend de nodige deskundigheid te bezitten inzake labelling van de inhoud en dient de nodige onafhankelijkheid te bezitten.

Artikel 5

De beoordeling van de inhoud van bijvoorbeeld een bepaalde site dient te gebeuren in het licht van de lichamelijke, geestelijke en zedelijke ontwikkeling van kinderen.

Aan een bepaalde inhoud kan een bepaalde code worden toegekend, welke herkenbaar is voor de

peuvent reconnaître grâce aux mécanismes de sécurisation. L'accès au contenu dépendra alors de la manière dont le logiciel de navigation est réglé.

L'absence de code peut équivaloir à une interdiction d'accès — une fois de plus en fonction du réglage opéré par les parents.

Il ne faut évidemment pas attribuer un code distinct à chaque fragment d'information, mais il convient de procéder à une délimitation sélective et logique des ensembles.

Article 6

Les instruments de sécurisation techniques offerts en Belgique doivent reconnaître les codes que le tiers de confiance attribue au contenu. Il est possible de prévoir plusieurs niveaux de sécurisation en introduisant *a priori* une série de préférences.

L'objectif est d'obtenir un instrument facilement utilisable, qui soit transparent et qui permette aux parents de rendre un contenu déterminé plus ou moins accessible à leurs enfants, par exemple en fonction de l'âge de ceux-ci.

Article 7

Outre les codes, il est prévu d'attribuer un label général certifiant que le contenu est inoffensif pour les enfants. Il doit permettre de reconnaître d'une manière très transparente et directe que le contenu est inoffensif pour les enfants, et ce tant visuellement (pour les utilisateurs) qu'au niveau de la technique informatique (logiciel de navigation).

Il s'agit d'un contenu qui est non préjudiciable et qui peut même être considéré comme très approprié au développement des enfants.

Les conditions que les sites en question doivent remplir sont définies par un arrêté royal. Le Roi devra tenir compte notamment des aspects suivants: forme et contenu adaptés de l'information, éventuelle valeur pédagogique du contenu, absence de publicité adressée aux enfants, type de langage utilisé, absence de contenu violent, etc.

Article 8

Il faudra également rendre le label reconnaissable dans le nom de domaine des sites web «.child.be», pour autant bien entendu qu'il s'agisse d'informations auxquelles est lié un nom de domaine.

Article 9

Le tiers de confiance contrôle la validité continue des codes et labels attribués. Le cas échéant, il peut, en

browsers met de beveiligingsmechanismen. De toegang tot de inhoud zal dan afhankelijk zijn van de instellingen van de browser.

De afwezigheid van enige code kan — opnieuw naar gelang de instellingen gekozen door de ouders — een niet-toegang betekenen.

Uiteraard dient niet voor ieder stuk informatie een afzonderlijke code te worden toegekend, maar is het aan te bevelen te werken met selectief en logisch afgebakende gehelen.

Artikel 6

De in België aangeboden technische beveiligingsmiddelen moeten de codes herkennen welke door de derde vertrouwenspersoon worden toegekend aan de inhoud. Aan de hand van een aantal vooraf ingesteld voorkeuren kunnen verschillende beveiligingsniveaus worden ingesteld.

Bedoeling is te komen tot een vlot hanteerbaar en transparant instrument, dat ouders moet toelaten in meer of mindere mate bepaalde inhoud toegankelijk te maken voor hun kinderen, afhankelijk van bijvoorbeeld de leeftijd van de kinderen.

Artikel 7

Naast de codes wordt een algemeen label van kindvriendelijkheid geïnstalleerd. Dit label laat toe op erg transparante en directe wijze de kindvriendelijke inhoud zowel visueel (door de gebruikers) als informaticatechnisch (door de browser) te laten herkennen.

Het gaat hier om inhoud die niet alleen niet schadelijk is, maar bovendien bijzonder geschikt mag geacht worden voor de ontwikkeling van kinderen.

De voorwaarden waaraan deze sites moeten voldoen, worden nader vastgelegd bij koninklijk besluit. Hierbij zal de Koning rekening moeten houden met onder meer volgende aspecten: aangepaste vorm en inhoud van de informatie, eventuele pedagogische waarde van de inhoud, afwezigheid van reclame gericht op kinderen, gehanteerde taal, afwezigheid van gewelddadige inhoud, enz.

Artikel 8

Het label zal ook moeten herkenbaar gemaakt worden in de domeinnaam van websites «child.be», voor zover het uiteraard informatie betreft waaraan een domeinnaam is verbonden.

Artikel 9

De derde vertrouwenspersoon controleert de blijvende geldigheid van de toegekende codes en labels.

sa qualité d'organe de contrôle, procéder au retrait ou à la modification des codes ou décider de ne plus attribuer le label.

Article 10

Il est possible d'introduire, auprès du ministre compétent, un recours contre la décision du tiers de confiance, visée à l'article précédent.

Article 11

Cet article crée un service de contrôle auprès du SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie. Ce service devra exercer un contrôle sur le tiers de confiance et rechercher les infractions à la loi proposée.

Les dispositions du chapitre 4 s'inspirent en grande partie de la réglementation existante. À cet égard, on peut renvoyer entre autres à la loi du 12 mai 2003 concernant la protection juridique des services à accès conditionnel et des services d'accès conditionnel relatifs aux services de la société de l'information.

Article 12

Cet article définit la procédure dite d'avertissement. Il doit encore être possible de remédier aux infractions après un avertissement.

Article 13

Cet article règle la recherche et la constatation des éventuelles infractions. À l'effet de celles-ci, les agents commissionnés peuvent dresser des procès-verbaux ayant une force probante particulière.

Les compétences des agents visés à cet article sont celles énumérées à l'article 113 de la loi sur les pratiques de commerce et exercées en application de celle-ci, et elles peuvent, le cas échéant, être complétées par le Roi.

Article 14

Cet article règle la conclusion d'une transaction, aux termes de laquelle le paiement d'une somme éteint l'action publique.

Article 15

Cet article prévoit la possibilité d'engager une action en cessation. La disposition en question s'inspire également du texte de la loi du 12 mai 2003.

Desgevallend kan zij als controleorgaan de codes intrekken of wijzigen, dan wel het label niet langer toekennen.

Artikel 10

Beroep tegen de beslissing van de vertrouwenspersoon als bedoeld in het vorig artikel, kan worden ingesteld bij de bevoegde minister.

Artikel 11

Dit artikel richt de dienst voor controle op in de schoot van de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie. Deze dienst oefent toezicht uit op de vertrouwenspersoon en is belast met de opsporing van inbreuken op de wet.

De bepalingen van hoofdstuk 4 zijn in grote mate geïnspireerd door bestaande regelgeving. Hier kan onder andere verwezen worden naar de wet van 12 mei 2003 betreffende de juridische bescherming van diensten van de informatiemaatschappij gebaseerd op of bestaande uit voorwaardelijke toegang.

Artikel 12

Dit artikel omschrijft de zogenaamde waarschuwingsprocedure. Na waarschuwing moet het mogelijk zijn dat inbreuken alsnog worden rechtgezet.

Artikel 13

Dit artikel regelt de opsporing en vaststelling van de eventuele inbreuken. De aangeduide ambtenaren kunnen daartoe processen-verbaal opstellen met bijzondere bewijskracht.

De bevoegdheden van de ambtenaren zoals hier bedoeld zijn diegenen die zijn opgesomd in artikel 113 van de wet op de handelspraktijken en gangbaar zijn in het kader van de toepassing van de genoemde wet, en kunnen door de Koning desgevallend worden aangevuld.

Artikel 14

Dit artikel omvat een regeling voor het sluiten van een minnelijke schikking, waarbij de betaling van een geldsom de strafvordering doet vervallen.

Artikel 15

Eveneens wordt voorzien in de mogelijkheid tot het instellen van een vordering tot staking. Ook hier werd de regeling gespiegeld aan de tekst van de wet van 12 mei 2003.

Article 16

Cet article prévoit que le tribunal de première instance est compétent pour connaître de l'action visée à l'article précédent.

Article 17

Cet article prévoit que le tribunal de commerce est compétent pour connaître de l'action visée à l'article 15.

Article 18

Cet article prévoit les sanctions applicables en cas de non-respect des dispositions de la loi proposée.

Article 19

Cet article reprend, pour ce qui est du courrier électronique, la suggestion de l'organisation de défense des consommateurs Test-Achats de prévoir une interdiction de s'adresser à des enfants de moins de 12 ans à des fins commerciales. En effet, un courriel ciblé constitue souvent une forme de publicité particulièrement directe et agressive.

Pour ce qui est des autres formes de fourniture d'informations, les auteurs estiment que le système du codage peut suffire.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution, à l'exception des articles 15 à 17 qui règlent une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE I^{er}

Dispositions préliminaires

Art. 2

La présente loi est applicable à toutes les fournitures d'informations.

Artikel 16

Dit artikel regelt de bevoegdheid om kennis te nemen van de vordering bedoeld in het vorig artikel voor wat betreft de rechtbank van eerste aanleg.

Artikel 17

Dit artikel regelt de bevoegdheid om kennis te nemen van de vordering bedoeld in artikel 15 voor wat betreft de rechtbank van koophandel.

Artikel 18

Via dit artikel wordt de niet-naleving van de bepalingen van deze wet strafbaar gesteld.

Artikel 19

Dit artikel neemt voor wat betreft elektronische post de suggestie over van de consumentenorganisatie Testaankoop om een verbod in te schrijven om kinderen jonger dan 12 jaar te benaderen voor commerciële doeleinden. Gerichtte mail is immers vaak een bijzonder directe en agressieve reclamevorm.

Voor wat betreft andere vormen van informatielevering, kan volgens de indieners het systeem van codering volstaan.

Mia DE SCHAMPHELAERE.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, behalve de artikelen 15 tot en met 17 die een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet regelen.

HOOFDSTUK I

Voorafgaande bepalingen

Art. 2

Deze wet is van toepassing op alle informatieleveringen.

Elle n'est pas applicable aux fournitures d'informations que le Roi a écartées de son champ d'application.

Pour l'application de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution, il y a lieu d'entendre par :

— fourniture d'informations: toute fourniture d'informations accessibles au public, par voie électronique et à distance, au moyen de n'importe quel outil de la société de l'information;

— destinataire de la fourniture d'informations: toute personne qui reçoit une fourniture d'informations;

— expéditeur de l'information: toute personne qui se trouve à l'origine de l'envoi d'une fourniture d'informations;

— intermédiaire: toute personne établie sur le territoire belge qui rend la fourniture d'informations possible par la mise à la disposition d'un réseau de communication ou d'un espace de stockage pour la fourniture d'informations;

— tiers de confiance: tout organisme créé en application de la présente loi et chargé de la protection des mineurs contre les contenus préjudiciables dans la société de l'information.

CHAPITRE II

Principe général

Art. 3

Tout intermédiaire est tenu de mettre gratuitement à la disposition du destinataire éventuel de la fourniture d'informations les instruments techniques nécessaires, de manière qu'il puisse limiter la fourniture d'informations en fonction du contenu du message et de l'âge de l'éventuel destinataire.

Tout intermédiaire veille de surcroît gratuitement à ce que l'utilisateur des instruments techniques visés à l'alinéa 1^{er} bénéficie de l'assistance nécessaire.

CHAPITRE III

Tiers de confiance

Art. 4

Le tiers de confiance est une association qui a adopté la forme d'une ASBL, qui est agréée par le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, qui opère en dehors de tout lien avec un intermédiaire, qui est dotée d'une expertise particulière et

Deze wet is niet van toepassing op de informatieleveringen die door de Koning zijn uitgesloten van het toepassingsgebied van deze wet.

Voor de toepassing van deze wet en de uitvoeringsbesluiten dient te worden verstaan onder :

— informatielevering: elke levering van informatie die voor het publiek toegankelijk is, langs elektronische weg en op afstand via eender welk informatiemaatschappij-instrument;

— bestemming van de informatielevering: elke persoon die een informatielevering ontvangt;

— verzender van de informatie: elke persoon die aan de oorsprong ligt van de verzending van een informatielevering;

— tussenpersoon: elke persoon die op het Belgisch grondgebied is gevestigd en die de informatielevering mogelijk maakt door het ter beschikking stellen van een communicatienetwerk of opslagruimte voor informatielevering;

— derde vertrouwenspersoon: elk organisme met toepassing van deze wet opgericht en belast met de bescherming van de minderjarige tegen schadelijke inhoud in de informatiemaatschappij.

HOOFDSTUK II

Algemeen beginsel

Art. 3

Elke tussenpersoon moet gratis de nodige technische instrumenten ter beschikking stellen van de mogelijke bestemming van de informatielevering zodat de mogelijke bestemming de informatielevering kan beperken in functie van de inhoud van de boodschap van de informatielevering en de leeftijd van de mogelijke bestemming.

Elke tussenpersoon staat bovendien gratis in voor de nodige ondersteuning van de gebruiker van de in het eerste lid genoemde technische instrumenten.

HOOFDSTUK III

Derde vertrouwenspersoon

Art. 4

De derde vertrouwenspersoon is een vereniging, welke de vorm van een VZW heeft aangenomen, erkend door de minister bevoegd voor Economie, die onafhankelijk van elke tussenpersoon en op basis van een bijzondere deskundigheid, belast wordt met het

qui est chargée d'apprécier le caractère préjudiciable des informations pour les mineurs et d'attribuer un label particulier attestant que les informations sont inoffensives pour les enfants.

Art. 5

Le tiers de confiance doit disposer d'une expertise particulière lui permettant d'apprécier l'influence préjudiciable du contenu des messages sur le développement physique, mental et moral des mineurs.

Le tiers de confiance peut attribuer à toute information un code indiquant dans quelle mesure le contenu de celle-ci a une influence préjudiciable.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités relatives à l'agrément des tiers de confiance et à l'attribution des codes.

Art. 6

L'instrument technique visé à l'article 3 doit permettre de limiter en tout ou en partie la fourniture d'informations en fonction du code visé à l'article 5, qui est attribué à une information déterminée sur la base des préférences préalablement définies par le destinataire éventuel.

Art. 7

Le tiers de confiance attribue à une information déterminée un label particulier qui indique qu'elle peut être considérée, conformément aux critères scientifiques en vigueur, comme appropriée au développement physique, mental et moral d'un mineur.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions et les modalités d'attribution du label visé à l'alinéa 1^{er}.

L'instrument technique visé à l'article 3 doit permettre de limiter en tout ou en partie la fourniture d'informations en fonction du label, sur la base des préférences préalablement définies par le destinataire éventuel.

Art. 8

Sur la base du label visé à l'article 7, l'institution habilitée à cet effet par le Roi peut attribuer un nom de domaine spécifique «.child.be».

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions et les modalités d'attribution de ce nom de domaine spécifique.

beoordelen van het schadelijk karakter voor minderjarigen van informatie en met het toekennen van een bijzonder label van kindvriendelijkheid aan informatie.

Art. 5

De derde vertrouwenspersoon dient een bijzondere deskundigheid te hebben inzake de beoordeling van de schadelijke invloed van inhoudelijke boodschappen op de lichamelijke, geestelijke en zedelijke ontwikkeling van minderjarigen.

De derde vertrouwenspersoon kan aan elke informatie een code toekennen die aangeeft in welke mate de inhoudelijke boodschap een dergelijke schadelijke invloed heeft.

De Koning bepaalt bij besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de nadere regels inzake de erkenning van derde vertrouwenspersonen en de toekenning van de codes.

Art. 6

Het technisch instrument als bedoeld in artikel 3 moet het mogelijk maken de informatielevering geheel of gedeeltelijk te beperken in functie van de code die eigen is aan een bepaalde informatie en als bedoeld in artikel 5, op basis van de door de mogelijke bestemming vooraf ingestelde voorkeuren.

Art. 7

De derde vertrouwenspersoon kent aan bepaalde informatie een bijzonder label toe dat aangeeft dat de betreffende informatie volgens de geldende wetenschappelijke criteria geschikt kan worden geacht voor de lichamelijke, geestelijke en zedelijke ontwikkeling van een minderjarige.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de nadere voorwaarden en regels volgens dewelke een label als bedoeld in het eerste lid kan worden toegekend.

Het technisch instrument als bedoeld in artikel 3 moet het mogelijk maken de informatielevering geheel of gedeeltelijk te beperken in functie van het label, op basis van de door de mogelijke bestemming vooraf ingestelde voorkeuren.

Art. 8

Op basis van het label als bedoeld in artikel 7 kan de door de Koning daartoe gemachtigde instelling een bijzondere domeinnaam «.child.be» toekennen.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de nadere voorwaarden en regels voor de toekenning van deze bijzondere domeinnaam.

Art. 9

Le tiers de confiance peut, à tout moment et sans l'autorisation de l'expéditeur de l'information, modifier ou retirer le code attribué à une information déterminée, visé à l'article 5, ainsi que le label visé à l'article 7, en invoquant l'influence préjudiciable de l'information sur le développement physique, mental et moral d'un mineur.

Art. 10

Toute décision du tiers de confiance relative à l'attribution ou à la modification d'un code ou d'un label peut être annulée par un arrêté du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions.

Le Roi fixe les conditions et les modalités du recours qui peut être introduit contre la décision du tiers de confiance visée à l'alinéa 1^{er}.

CHAPITRE IV

Mesures de contrôle et sanctionsSECTION 1^{re}**Service de contrôle et de surveillance des tiers de confiance**

Art. 11

Il est créé, auprès du Service public fédéral Économie, PME, Classes moyennes et Énergie, un service de contrôle spécial, dénommé «Service de contrôle et de surveillance de la société de l'information», qui est chargé de contrôler le respect des dispositions de la présente loi et de surveiller les tiers de confiance.

SECTION 2

Procédure d'avertissement

Art. 12

Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi ou à l'un de ses arrêtés d'exécution, le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions ou l'agent qu'il commisionne en application de l'article 13, peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

Art. 9

De derde vertrouwenspersoon kan op elk ogenblik en zonder toestemming van de verzender van informatie de aan een bepaalde informatie toegekende code als bedoeld in artikel 5 alsook de toekenning van een label als bedoeld in artikel 7 wijzigen dan wel intrekken op basis van de schadelijke invloed van de informatie op de lichamelijke, geestelijke en zedelijke ontwikkeling van een minderjarige.

Art. 10

Elke beslissing van de derde vertrouwenspersoon inzake de toekenning of wijziging van een code of een label, kan worden vernietigd bij besluit van de minister bevoegd voor Economie.

De Koning bepaalt de nadere voorwaarden en regels volgens dewelke beroep kan ingesteld worden tegen de beslissing van de derde vertrouwenspersoon als bedoeld in het eerste lid.

HOOFDSTUK IV

Controlemaatregelen en sancties

AFDELING 1

Dienst voor controle en toezicht op de derde vertrouwenspersonen

Art. 11

Er wordt bij de Federale Overheidsdienst Economie, KMO, Middenstand en Energie een bijzondere dienst opgericht, genoemd «Dienst voor controle en toezicht op de informatiemaatschappij», welke belast is met de controle op de naleving van de bepalingen van deze wet en met het toezicht op de derde vertrouwenspersonen.

AFDELING 2

Waarschuwingsprocedure

Art. 12

Wanneer vastgesteld wordt dat een handeling een inbreuk vormt op deze wet of op een uitvoeringsbesluit ervan, kan de minister bevoegd voor Economische Zaken, of de ambtenaar die hij met toepassing van artikel 13 aanwijst, een waarschuwing richten aan de overtreder waarbij die tot beëindiging van deze handeling wordt aangemaand.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits. Il peut également être notifié par fax ou par courrier électronique.

L'avertissement mentionne :

1° les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;

2° le délai dans lequel il doit y être mis fin;

3° qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions intentera une action en cessation, soit les agents commissionnés en application de l'article 13 pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction prévu à l'article 14.

SECTION 3

Recherche et constatation des actes interdits par la présente loi

Art. 13

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les agents du Service de contrôle et de surveillance de la société de l'information, commissionnés par le ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions, sont compétents pour rechercher et constater les infractions mentionnées à l'article 18.

Les procès-verbaux dressés par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire. Une copie en est adressée au contrevenant, par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, dans les trente jours de la date des constatations.

En dehors des dispositions prévues à l'article 113, § 2, de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, de quelles compétences pour rechercher et constater les infractions les agents visés à l'alinéa 1^{er} bénéficient dans l'exercice de leurs fonctions.

Sans préjudice de leur subordination à leurs supérieurs dans l'administration, les agents visés à l'alinéa 1^{er} exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par l'alinéa 3 sous la surveillance du procureur général et du procureur fédéral pour ce qui concerne les

De waarschuwing wordt aan de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken te rekenen vanaf de vaststelling van de feiten, door middel van een aangetekende brief met ontvangstbericht of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld. De waarschuwing kan ook per fax of elektronische post worden meegedeeld.

De waarschuwing vermeldt :

1° de ten laste gelegde feiten en de overtreden wetsbepaling of wetsbepalingen;

2° de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;

3° dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel de minister bevoegd voor Economische Zaken een vordering tot staking kan instellen, ofwel de in artikel 13 aangestelde ambtenaren de procureur des Konings kunnen inlichten of de regeling in der minne bepaald in artikel 14 kunnen toepassen.

AFDELING 3

Opsporing en vaststelling van de bij deze wet verboden daden

Art. 13

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van de gerechtelijke politie, kunnen de door de minister bevoegd voor Economische Zaken aangestelde ambtenaren van de Dienst voor controle en toezicht op de informatiemaatschappij, de inbreuken bedoeld in artikel 18 van deze wet opsporen en vaststellen.

De door deze ambtenaren opgemaakte processen-verbaal hebben bewijskracht tot het tegendeel bewezen is. Een afschrift ervan wordt bij een aangetekende brief met ontvangstmelding binnen dertig dagen na de datum van vaststelling aan de overtreder toegezonden.

Buiten de bepalingen waarin artikel 113, § 2, van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument voorziet, bepaalt de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de bevoegdheden van de in het eerste lid genoemde ambtenaren om inbreuken op te sporen en vast te stellen, die ze genieten bij de uitoefening van hun functie.

Onverminderd hun ondergeschiktheid aan hun meerderen in het bestuur, oefenen de in het eerste lid genoemde ambtenaren de in het derde lid verleende bevoegdheden uit onder het toezicht van de procureur-generaal en van de federale procureur voor wat

tâches de recherche et de constatation des délits visés par la présente loi.

En cas d'application de l'article 12, le procès-verbal visé à l'alinéa 1^{er} n'est transmis au procureur du Roi que lorsqu'il n'a pas été donné suite à l'avertissement. En cas d'application de l'article 14, le procès-verbal n'est transmis au procureur du Roi que lorsque le contrevenant n'a pas accepté la proposition de transaction.

SECTION 4

Transaction

Art. 14

Les agents visés à l'article 13 peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction aux dispositions visées à l'article 18, proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi.

La somme prévue à l'alinéa 1^{er} ne peut être supérieure au maximum de l'amende prévue à l'article 18 de la présente loi, majorée des décimes additionnels.

Le paiement effectué dans le délai indiqué éteint l'action publique sauf si auparavant, une plainte a été adressée au procureur du Roi, le juge d'instruction a été requis d'instruire ou le tribunal a été saisi du fait. Dans ces cas, les sommes payées sont restituées au contrevenant.

CHAPITRE V

Action en cessation

Art. 15

§ 1^{er}. Le président du tribunal de première instance constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le président du tribunal de commerce peut constater l'existence et ordonner la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi, lorsque cet acte relève de sa compétence, définie à l'article 573 du Code judiciaire.

de taken betreft inzake de opsporing en de vaststelling van inbreuken omschreven in deze wet.

Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 12, wordt het in het eerste lid bedoelde proces-verbaal slechts aan de procureur des Konings toegezonden wanneer aan de waarschuwing geen gevolg is gegeven. Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 14, wordt het proces-verbaal aan de procureur des Konings pas toegezonden wanneer de overtreder niet is ingegaan op het voorstel tot minnelijke schikking.

AFDELING 4

Minnelijke schikking

Art. 14

De in artikel 13 bedoelde ambtenaren kunnen, op inzage van de processen-verbaal die een inbreuk van de in artikel 18 genoemde voorschriften vaststellen, aan de overtreders de betaling van een som voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen.

De Koning stelt de tarieven alsook de wijze van betaling en inning vast.

Het in het eerste lid bedoelde bedrag mag niet meer belopen dan het maximum van de bij artikel 18 van deze wet bepaalde geldboeten, verhoogd met de opcentiemen.

De binnen de aangegeven termijn uitgevoerde betaling doet de strafvordering vervallen, behalve indien tevoren een klacht gericht werd aan de procureur des Konings, de onderzoeksrechter verzocht werd een onderzoek in te stellen of indien het feit bij de rechtbank aanhangig gemaakt werd. In deze gevallen worden de betaalde bedragen aan de overtreder teruggestort.

HOOFDSTUK V

Vordering tot staking

Art. 15

§ 1. De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt het bestaan vast en beveelt de staking van een zelfs onder het strafrecht vallende daad die een overtreding uitmaakt van de bepalingen van deze wet.

In afwijking van het vorige lid kan de voorzitter van de rechtbank van koophandel het bestaan vaststellen en de staking bevelen van een zelfs onder het strafrecht vallende daad, die een inbreuk uitmaakt op de bepalingen van deze wet, wanneer die daad binnen de in artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek omschreven bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van koophandel ligt.

Le président du tribunal compétent peut accorder au contrevenant un délai pour mettre fin à l'infraction ou ordonner la cessation de l'activité. Il peut accorder la levée de la cessation dès qu'il est prouvé qu'il a été mis fin aux infractions.

En plus de la cessation de l'acte incriminé, le président peut ordonner la publication en tout ou en partie, de son jugement, de la manière qu'il juge adéquate, aux frais du contrevenant. Il peut notamment ordonner la publication de son jugement ou du résumé par la voie de journaux ou de toute autre manière. Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être prescrites que si elles sont de nature à contribuer à la cessation de l'acte incriminé.

§ 2. L'action est formée à la demande :

1° des intéressés;

2° du/des ministre(s) compétent(s) pour cette matière;

3° d'une autorité professionnelle, d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile, d'une mutualité ou d'une union nationale;

4° d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle remplisse les conditions visées à l'article 98, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur;

5° d'une entité qualifiée qui y est habilitée conformément à l'article 21, alinéa 2, de la loi du 2 août 2002 relative à la publicité trompeuse et à la publicité comparative, aux clauses abusives et aux contrats à distance en ce qui concerne les professions libérales.

Par dérogation aux dispositions des articles 17 et 18 du Code judiciaire, les associations et groupements visés aux 3^o et 4^o peuvent agir en justice pour la défense de leurs intérêts collectifs statutairement définis.

§ 3. L'action est formée et instruite selon les formes du référé.

Elle peut être formée par requête contradictoire, conformément aux articles 1034^{ter} à 1034^{sexies} du Code judiciaire.

Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant tout recours et sans caution.

Toute décision est, dans la huitaine, et à la diligence du greffier de la juridiction compétente,

De voorzitter van de bevoegde rechtbank kan aan de overtreder een termijn toestaan om aan de inbreuk een eind te maken of bevelen dat de activiteit wordt gestaakt. Hij kan de opheffing van de staking bevelen zodra bewezen is dat een eind werd gemaakt aan de inbreuk.

Behalve de stopzetting van de gewraakte daad, kan de voorzitter bevelen dat het vonnis, op de wijze die hij adequaat vindt, geheel of gedeeltelijk wordt bekendgemaakt op kosten van de overtreder. Hij kan meer bepaald bevelen dat zijn vonnis, of de samenvatting ervan, wordt bekendgemaakt in kranten of op een andere wijze. Deze maatregelen van openbaarmaking mogen evenwel slechts opgelegd worden indien zij ertoe bijdragen dat de gewraakte daad ophoudt.

§ 2. De vordering wordt ingesteld op verzoek van :

1° de belanghebbenden;

2° de voor deze materie bevoegde minister(s);

3° een beroepsregulerende overheid, een beroeps- of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid, een ziekenfonds of een landsbond;

4° een vereniging ter verdediging van de consumentenbelangen met rechtspersoonlijkheid, voor zover die voldoet aan de voorwaarden van artikel 98, § 1, 4^o, van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument;

5° een bevoegde instantie die hiertoe gerechtigd is in overeenstemming met artikel 21, tweede lid, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de misleidende en vergelijkende reclame, de onrechtmatige bedingen en de op afstand gesloten overeenkomsten inzake de vrije beroepen.

In afwijking van de bepalingen van de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek kunnen de in de punten 3^o en 4^o, bedoelde verenigingen en organisaties in rechte optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

§ 3. De vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding.

Zij mag worden ingesteld bij verzoekschrift op tegenspraak, overeenkomstig de artikelen 1034^{ter} tot 1034^{sexies} van het Gerechtelijk Wetboek.

Er wordt uitspraak gedaan over de vordering, niettegenstaande vervolging voor dezelfde feiten voor een strafrechtelijk rechtscollege.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande elk rechtsmiddel en zonder borgtocht.

Elke uitspraak wordt, binnen acht dagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscol-

communiquée au ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, sauf si la décision a été rendue à sa requête. En outre, le greffier est tenu d'informer sans délai le ministre du recours introduit contre toute décision rendue en application de la présente loi.

Lorsque la décision concerne un intermédiaire qui exerce une profession réglementée relevant d'une autorité professionnelle, la décision doit en outre être communiquée à l'autorité en question. Le greffier de la juridiction saisie d'un recours contre cette décision est également tenu d'en informer immédiatement l'autorité professionnelle compétente.

Art. 16

L'article 587 du Code judiciaire, remplacé par la loi du 3 avril 1997 et modifié en dernier lieu par la loi du 26 juin 2003, est complété par la disposition suivante :

«13° sur les actions visées à l'article 15 de la loi du ... relative à la protection des mineurs contre les contenus préjudiciables dans la société de l'information.»

Art. 17

L'article 589 du même Code, remplacé par la loi du 11 avril 1999 et modifié en dernier lieu par la loi du 26 juin 2003, est complété par la disposition suivante :

«14° à l'article 15 de la loi du ... relative à la protection des mineurs contre les contenus préjudiciables dans la société de l'information.»

CHAPITRE VI

Sanctions pénales

Art. 18

Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de 25 euros à 25 000 euros ou d'une de ces peines seulement, ceux qui ont recours à un code visé à l'article 5, à un label visé à l'article 7 ou à un nom de domaine visé à l'article 8 sans observer les dispositions de la présente loi.

Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de 25 euros à 25 000 euros ou d'une de ces peines seulement, les intermédiaires qui n'ont pas observé les dispositions de l'article 3.

lege, aan de minister bevoegd voor Economische Zaken meegedeeld, tenzij het vonnis gewezen is op zijn verzoek. Bovendien is de griffier verplicht dezelfde minister onverwijld in te lichten over het beroep tegen een uitspraak die krachtens deze wet gewezen is.

Wanneer de uitspraak betrekking heeft op een tussenpersoon met een gereguleerd beroep dat ressorteert onder een beroepsregulerende overheid, moet die uitspraak bovendien worden meegedeeld aan die overheid. Ook moet de griffier van het rechtscollege, waar beroep is aangetekend tegen deze uitspraak, zulks onmiddellijk melden aan de bevoegde beroepsregulerende overheid.

Art. 16

Artikel 587 van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 3 april 1997 en laatst gewijzigd bij de wet van 26 juni 2003, wordt aangevuld als volgt :

«13° over de vorderingen bedoeld in artikel 15 van de wet van ... betreffende de bescherming van minderjarigen in de informatiemaatschappij tegen schadelijke inhoud.»

Art. 17

Artikel 589 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 11 april 1999 en laatst gewijzigd bij de wet van 26 juni 2003, wordt aangevuld als volgt :

«14° in artikel 15 van de wet van ... betreffende de bescherming van minderjarigen in de informatiemaatschappij tegen schadelijke inhoud.»

HOOFDSTUK VI

Strafsancties

Art. 18

Met gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en met een geldboete van 25 tot 25 000 euro of met een van deze straffen alleen wordt gestraft, elkeen die een code als bedoeld in artikel 5, een label als bedoeld in artikel 7 of een domeinnaam als bedoeld in artikel 8 gebruikt zonder dat de bepalingen van deze wet werden nageleefd.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en met een geldboete van 25 tot 25 000 euro of met een van deze straffen alleen wordt gestraft, de tussenpersoon die de bepalingen van artikel 3 niet heeft nageleefd.

CHAPITRE VII

Modification de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information

Art. 19

L'article 14 de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information est complété par un § 5, libellé comme suit:

«§ 5. Est interdite dans tous les cas toute publicité adressée aux enfants âgés de 12 ans ou moins, même s'il y a eu consentement pour la publicité par courrier électronique.»

3 décembre 2003.

HOOFDSTUK VII

Wijziging van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij

Art. 19

Artikel 14 van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij wordt aangevuld met een § 5, luidende:

«§ 5. Is in elk geval verboden elke reclame gericht op de leeftijdscategorie van twaalf jaar en jonger, ongeacht of er toestemming werd gegeven voor reclame per elektronische post.»

3 december 2003.

Mia DE SCHAMPHELAERE.